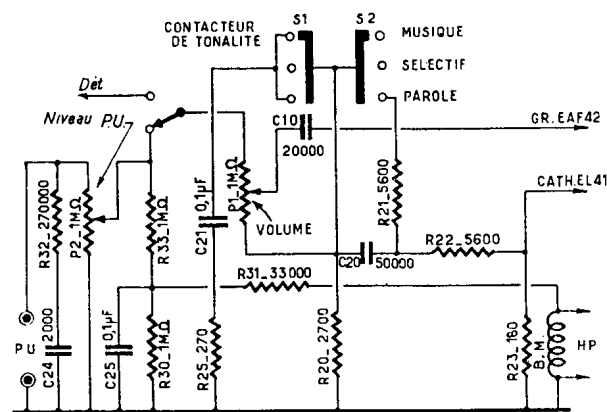
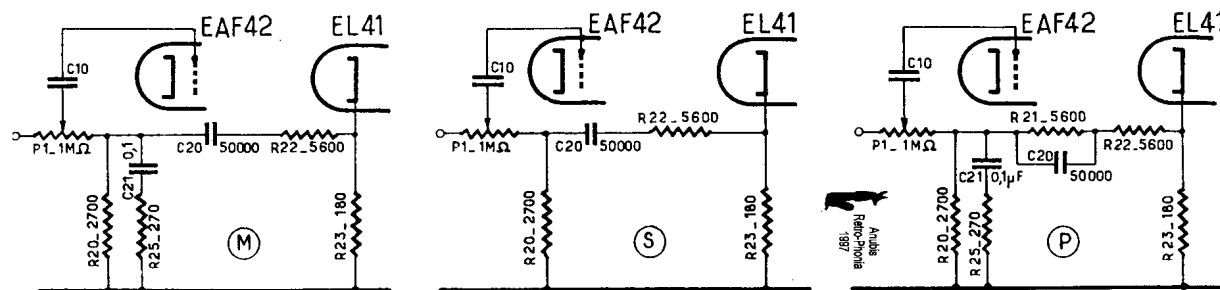


Schéma général du récepteur 92C.



Détails du circuit de contre-réaction
et du commutateur de tonalité.



Circuits obtenus pour les trois positions du commutateur de tonalité.

Dans l'ensemble il s'agit d'un récepteur classique à quatre lampes, une valve et un indicateur cathodique d'accord, mais certains points particuliers lui donnent un cachet d'originalité incontestable.

Il n'y a pratiquement rien à signaler en ce qui concerne les étages de changement de fréquence (ECH42) et d'amplification M.F. (première EAF42).

Par contre, dès la détection nous rencontrons des choses intéressantes. C'est ainsi que le potentiomètre de

puissance P_1 comporte, à sa base, une résistance de 2700 ohms (R_{20}) aux bornes de laquelle se trouve appliquée la tension de contre-réaction en provenance de la cathode EL41.

Grâce à un commutateur à trois positions ($S_1 - S_2$) nous pouvons modifier les éléments du circuit de contre-réaction et, par là, faire varier le taux, favorisant ainsi telle ou telle bande de fréquences. Les trois schémas partiels ci-dessus nous montrent comment se présente le circuit de contre-réaction pour les trois posi-

tions : M — musique ; S — sélectif ; P — parole.

Dans la position M la constitution du circuit de contre-réaction est telle que le taux est maximum vers 800 périodes. Le médium est donc creusé et les fréquences extrêmes, basses et aiguës, relevées. Dans la position S, la disparition du circuit $C_{21} - R_{25}$ détermine la prédominance de C_{20} , donc une très nette augmentation du taux avec la fréquence, et, par conséquent, un affaiblissement des aiguës. En gros, on peut dire que, pour cette

position, le gain vers 6000 p/s ne constitue que le dixième du gain à 50 p/s.

La position suivante (P) nous donne le contraire, car la résistance R_{21} venant en shunt sur C_{20} supprime, pratiquement, l'influence de cette capacité, et le taux dépend surtout du circuit $C_{21} - R_{25}$, qui revient en scène. Donc, taux plus élevé aux fréquences basses, affaiblissement de ces dernières et tonalité à prédominance d'aiguës, dont le niveau est sensiblement le même que dans la position M. Quant aux basses, leur niveau, à 50 périodes/seconde par exemple, est de cinq fois inférieur, environ, au niveau des aiguës vers 6000 périodes.

Il faut noter que le récepteur 92C étant un combiné radio-phono, il y existe un deuxième circuit de contre-réaction, à partir de la bobine mobile, et agissant uniquement sur l'entrée P.U.

Le filtrage de la haute tension redressée se fait uniquement par résistances et capacités et comporte deux cellules distinctes : la première ($R_{29} - C_{17}$) alimentant uniquement la partie H.F. du récepteur ; la seconde ($R_{13} - C_{21}$) assurant le filtrage de la partie B.F., sauf le circuit anodique de la lampe finale, alimenté avant filtrage.

P53 (fin de la page 60)

un dispositif de contre-réaction, dans lequel la tension prélevée aux bornes de la résistance R_{18} , dans le circuit cathodique de la lampe 50B5, est appliquée à la base du potentiomètre P, aux bornes de la résistance R_{13} shuntée par C_{17} . On voit immédiatement, par l'allure du circuit de contre-réaction, qu'il s'agit d'un système augmentant le taux vers les fréquences moyennes et, par conséquent, relevant simultanément les basses et les aiguës.